

LE JOUR, 1949
19 MAI 1949

PROPOS SUR L'ÉQUILIBRE ET LE DÉSÉQUILIBRE

Jean Cocteau dans sa "Lettre aux Américains" fait état de proverbe hébreu : **"L'équilibre engendre l'inertie ; c'est du déséquilibre que naissent les échanges"**. Jean Cocteau ajoute que c'est aussi le secret des architectures les plus célèbres. Pas celle du Parthénon en tout cas.

Mais si l'équilibre engendre l'inertie, le déséquilibre engendre les coups. Et quand le déséquilibre est mental il met tout sens dessus dessous. Jean Cocteau joue sur les mots avec la facilité que l'on sait. Son plaisir est de faire dire aux choses ce qu'elles ne sont pas et d'attribuer à une formule imagée un sens différent de celui que l'usage propose. Le proverbe hébreu que rappelle Cocteau porte dans ses flancs les instincts révolutionnaires et la sédition d'Israël. Il correspond à cette turbulence célèbre qui fait des Juifs autre chose que le levain dans la pâte ; et précisément la mèche qui fait éclater la poudre.

La diaspora juive a toujours été le signe d'un déséquilibre. Elle a toujours représenté ce goût congénital de l'errance, ce besoin de courir d'où "naissent les échanges", enfin cette fuite devant l'immobilité, cette horreur du silence si contraires l'un et l'autre à la sagesse de l'Inde et à quelques autres. Mais Israël a la finesse qu'il faut pour chercher l'équilibre pour soi **alors qu'on attend à l'équilibre des autres.** Ce qui compte le plus pour les maîtres du "peuple élu" c'est de renverser, à travers les "échanges", un ordre existant en vue de lui substituer la "sagesse" d'Israël qui correspond à une domination.

Le proverbe qui vante le déséquilibre est un proverbe menteur. On ne le trouverait pas dans le Livre sacré. Ce qui engendre l'inertie ce n'est pas l'équilibre, c'est le sommeil de l'esprit et le ralentissement du cœur ; l'un et l'autre sont dans l'homme un déséquilibre certain ; l'un et l'autre témoignent d'une fatigue physique et morale. C'est sur un tel état de dérèglement qu'Israël compte et qu'il complotte au milieu des nations ; c'est sur cela qu'il spéculé et de cela qu'il vit. Le déséquilibre des autres lui permet d'arriver aux positions dominantes ; et les échanges profitables qu'il suggère supposent le plus souvent un profit plus considérable. En ce sens, le déséquilibre est, par les échanges, une source de profit unilatéraux. Il faut des victimes et des dupes. Ce n'est sûrement pas ainsi que l'entend la fantaisie de Jean Cocteau.